

Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu - 1^{er} janvier 2026

Cathédrale Saint-Alain, Lavaur

Avec toute l'humanité nous commençons une nouvelle étape dans le cours du temps, et la liturgie de ce jour nous propose de le faire avec la Sainte Mère de Dieu. Les passages d'évangile que nous lisons en ce temps de Noël nous la montrent toute silencieuse, recueillie, toute intérieure. S Luc qui, d'après la tradition, a recueilli directement de Marie les détails qu'il expose dans ces passages de l'Enfance de Notre Seigneur, nous dit qu'*elle retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur*. Saint Jean-Paul II, pape marial jusqu'au bout des ongles, adressait cette prière à S Luc précisément : *« Tu es le seul qui nous offre un récit de la naissance et de l'enfance du Christ... Il y a une de tes phrases qui attire mon attention : 'Elle L'emballota et Le coucha dans une Crèche'. Cette phrase est à l'origine de toutes les crèches du monde et de milliers de tableaux précieux »*.

Depuis neuf mois, Marie est en contact direct avec le Verbe de Dieu. Il s'est formé en elle afin de prendre notre chair. Dans l'étable de Bethléem, Notre Dame tout en accomplissant sa tâche de maman (elle emballote l'Enfant-Jésus, elle le couche dans la crèche, nous pourrions encore ajouter qu'elle lui donne le sein pour le nourrir, qu'elle change les langes du bébé, bref tout ce que peut faire une maman pour son enfant nouveau-né...) tout en accomplissant ses devoirs maternels, Marie médite le grand mystère de l'Incarnation, le mystère de celui qui est parfaitement Dieu et parfaitement homme.

Le message de l'Annonciation adressé à la Vierge trouve ici sa réalisation dans la maternité de Noël. Et voici que Marie est la première à saluer ce qui est incroyable du point de vue humain, ce qui est prodigieux du côté divin. C'est bien ce que nous affirmons dans la profession de foi : *pour nous les hommes et pour notre Salut il descendit du ciel, par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme*. Lorsque nous disons cette phrase, la liturgie nous invite à nous incliner respectueusement, amoureux, délicatement. Les milliers de tableaux précieux auxquels S Jean-Paul II faisait allusion, nous montrent Marie toute intérieure et adorante. Libre à nous d'imaginer qu'à ce moment-là elle aussi s'inclinait et disait dans son cœur très pur : *pour nous les hommes et pour notre Salut il vient de descendre du Ciel, il a pris ma chair et vient de se faire homme*.

En contemplant cette scène évangélique, si douce et si forte à la fois, voici que nous aussi nous exprimons notre reconnaissance envers le créateur et le père de tous les hommes. Personnellement j'aime le faire avec les paroles d'Anatole de Ségur, l'un des fils de la célèbre comtesse, paroles d'une mélodie mise en musique par Charles Gounod. Ce texte était destiné à accompagner l'action de grâce spécialement des 1^{ers} communians. En regardant la Mère de Dieu prosternée au pied de la crèche, comment ne pas faire le parallèle, avec notre communion eucharistique et la fervente action de grâce que nous faisons en revenant à notre banc...

Le ciel a visité la Terre,

Mon bien-aimé repose en moi :

Du saint amour, c'est le mystère !

Ô mon âme, adore et tais-toi !

Amour que je ne puis comprendre,

Jésus habite dans mon cœur :

Jusques là vous pouvez descendre,

Humilité de mon Sauveur !

Vous savez bien que je Vous aime,

Moi, qui par Vous fut tant aimé !

Que tout autre amour que Vous-même

Par votre feu soit consumé !

À Votre chair mon âme unie

De Vos élus ressent la paix :

Divin Jésus, sainte harmonie,

Venez en mon cœur à jamais !

Que Marie Mère de Dieu, soutienne notre foi lorsque, comme elle, nous avons la grâce de recevoir Jésus au plus près dans une profonde communion d'amour. Amen.

Abbé Philippe BASTIE, Curé-archiprêtre de la Paroisse Saint-Alain